

## ANALYSES BIBLIOGRAPHIQUES

---

### 1°) SUR LA VÉGÉTATION DES ALPES ET DES RÉGIONS VOISINES.

**1966.** *Angewandte Pflanzensoziologie* (Phytosociologie Appliquée). XVIII/ XIX, Springer, Vienne. — Ce numéro double, de 300 pages, contient les compte rendus des deux sessions de Klagenfurt (1962) et de Coire (1964) de la Section est-alpine et dinarique de l'Association Internationale de Phytosociologie. En raison de la répartition géographique des membres de la section et des participants à ces réunions, les mémoires concernant des régions très différentes, allant de la Suisse aux Carpates, aux Balkans et même à l'Apennin; toutefois des 33 publications contenues dans ce volume, la moitié au moins concerne à un titre ou à un autre la Biogéographie de la chaîne alpine. L'ensemble a été publié sous la direction de R. STERN, actuel Directeur de la Station de Phytosociologie de Klagenfurt.

**1966.** KÜCHLER, A. W. *International Bibliography of Vegetation Maps*. Vol. 2, Europe, Kansas Library, Lawrence. — Ce volume de 584 pages se propose de donner la liste complète de toutes les cartes de la végétation publiées en Europe et semble y avoir parfaitement réussi. La liste a été dressée, pays par pays (26 en tout; l'U.R.S.S. n'est pas comprise dans ce volume) par les plus grands spécialistes; pour chaque pays elle suit l'ordre chronologique et elle est arrêtée à 1964 ou 1965 suivant les cas. Chaque citation comporte, outre les éléments bibliographiques habituels (titre, date, échelle et références de publication), un abrégé de la légende de la carte (ce dernier alourdissant parfois beaucoup le texte, comme dans le chapitre sur l'Allemagne). Du fait de la structure du volume par unités politiques, une région naturelle comme les Alpes est malheureusement dispersée en plusieurs chapitres, mais en revanche chacun d'eux est extrêmement complet; ils ont été rédigés respectivement par H. WAGNER pour l'Autriche, H. GAUSSEN et Mme O. REY pour la France, R. TÜXEN pour l'Allemagne, V. GIACOMINI pour l'Italie, H. ELLENBERG pour la Suisse et J. BERTOVIĆ pour la Yougoslavie.

**1965.** MONDINO, G. P. La Vegetazione della valle Grana, Alpi Cozie (La végétation de la Vallée Grana dans les Alpes cottiennes). *Allionia*, vol. X, 115-170 et vol. XI, 183-264. — La vallée du torrent Grana est située dans le Piémont méridional, au Nord-Ouest de la ville de Coni, et s'étend sur une trentaine de kilomètres entre la plaine piémontaise et les crêtes frontalières de la région du Col de Larche. Tous les étages sont représentés, depuis la végétation de plaine jusqu'aux groupements alpins. Les différentes associations sont décrites en détail, la plupart d'entre elles font l'objet de tableaux de relevés et, pour certaines, des profils pédologiques sont donnés. Une carte au 1/25 000 a été levée suivant les principes de SCHMID et sera publiée au 1/50 000 dans un prochain volume des Documents pour la Carte de la Végétation des Alpes.

## CARTE DE LA VÉGÉTATION DES ALPES

**1965.** BONO, G. La valle Gesso et la sua vegetazione, Alpi marittime. La Flora (La végétation du Gesso et sa végétation, dans les Alpes-maritimes : la flore). *Webbia*, 20, 1-216, 1 carte, 6 tabl. — Le bassin du Gesso et de ses affluents correspond à la partie centrale du versant italien du Mercantour; l'altitude va de 400 à 3 300 m et les terrains sont très variés; de ce fait la flore et la végétation y sont particulièrement riches. Ce premier mémoire contient la liste floristique du territoire étudié et cite 1 862 unités systématiques, correspondant à plus d'un millier d'espèces linnéennes. Ce travail, et le mémoire similaire publié il y a une quinzaine d'années par F. SAPPA sur la vallée du Pesio, située un peu plus à l'Est, constituent les documents floristiques les plus importants parus sur les Alpes-maritimes depuis l'interruption déjà ancienne de la grande flore de BURNAT.

**1965.** BONO, G. Sguardo sintetico sui raggruppamenti vegetali della val Gesso, Alpi Marittime. (Vues synthétique des groupements végétaux de la vallée du Gesso dans les Alpes-Maritimes). *Allionia*, XI, 173-182. — Note préliminaire exposant les premiers résultats de l'étude de la végétation de ce secteur, que poursuit l'auteur. Une liste des étages et des principaux groupements est donnée, suivie de notes sur les espèces les plus intéressantes du point de vue floristique et phytogéographique, et notamment sur les endémiques. On notera en particulier les renseignements intéressants et nouveaux relatifs à la répartition d'*Ostrya carpinifolia* et de diverses subméditerranéennes.

**1965.** MOLINIER, René et TALLON, G. Etudes Botaniques en Camargue. *La Terre et la Vie*, n° 1-2, 1-192. — La première partie, « La Camargue pays de dunes » décrit la végétation de deux types de dunes très différents : dunes marines portant les associations classiques de l'*Ammophyllion*, dunes fluviales plus intérieures, portant l'alliance nouvelle *Holoschoenion romani*, formée de deux associations. La seconde partie, « Vers la Forêt en Camargue », s'occupe de la recherche du climax. Au Sud d'une ligne Aiguesmortes-Rièges-Fos, qui correspond à un ancien littoral, le type forestier vers lequel tend la végétation naturelle serait une forêt de Genévrier rouge (*Juniperus phoenicea*), bien représentée actuellement dans le Bois des Rièges; ce groupement est rattaché par les auteurs à l'alliance de l'*Oleo-ceratonion*, ce qui étendrait vers l'Ouest l'aire de cette dernière, déjà connue sous une autre forme le long du littoral entre Menton et Nice. Au Nord de la ligne définie précédemment, le climax est la forêt de Chêne vert, accompagné, pour des raisons édaphiques probablement, de Chêne pubescent et d'Orme. Les auteurs pensent que le second climax est susceptible de progresser aux dépens du premier, à mesure de la stabilisation des dunes, et que la Camargue serait susceptible d'être en partie boisée, si les exigences de la riziculture, en nivelant les dunes, ne rétablissaient un niveau général trop voisin des nappes salées. Le mémoire comporte plusieurs tableaux de relevés hors-texte et il est abondamment illustré de profils.

**1966.** PIGNATTI, S. *La vegetazione alofila della Laguna Veneta*. (La végétation halophile de la lagune vénitienne). *Mémoires de l'Institut Vénitien des Sciences, Lettres et Arts*, vol. XXXIII, fasc. 1, 1-174, 7 pl. — De 400 relevés relatifs à la végétation de la côte et de la lagune vénètes, l'auteur déduit la description d'une douzaine d'associations végétales, de caractère pionnier et floristiquement pauvres, qu'il pense devoir réunir en une seule classe, ou peut-être en deux classes phytosociologiques, mais non séparer en plusieurs classes comme il est fait habituellement. L'écologie et la périodicité de ces groupements sont particulièrement étudiées, notamment en ce qui concerne leur distribution en rapport avec les marées qui atteignent par endroits une amplitude de 75 cm. La lagune de Venise aurait été formée, à l'origine, d'un marécage d'eau douce, qui aurait été envahi par la mer vers la fin de l'Antiquité à l'occasion d'un affaissement progressif de la côte.

## 2°) SUR LA CARTOGRAPHIE DE LA VÉGÉTATION EN GÉNÉRAL.

**1967.** KÜCHLER, A. W. *Vegetation Mapping*. (La cartographie de la Végétation). Ronald Press, New-York, 472 p. — Ce remarquable volume, paru tout récemment, est divisé en quatre parties principales : 1) Considérations théoriques : concept de groupements végétal et de végétation, systèmes de classification, relations écologiques; 2) Aspects techniques : choix des échelles, couleurs et symboles; utilisation de la photographie aérienne; organisation du contenu de la carte; terminologie, légendes, texte; 3) Différentes méthodes de cartographie de la végétation, comportant l'exposé des systèmes de BRAUN-BLANQUET, de GAUSSEN et de KÜCHLER; 4) Application des cartes de végétation aux recherches scientifiques, géographiques, climatiques, à la Pédologie et à la Géologie, à l'Agriculture et à la Sylviculture, à l'aménagement du territoire, à la pédagogie, aux activités militaires. Une bibliographie comportant plus de 500 titres est suivie d'un appendice où sont rappelés les principaux systèmes de classification des grandes unités. Nous avons vu avec plaisir l'importance donnée à des exemples empruntés à l'effort cartographique en relation avec la pédologie en Tunisie, p. 346-347, et tout particulièrement le fait que l'exemple de carte en couleurs qui illustre l'ouvrage est un fragment de la célèbre feuille de Perpignan de la Carte de la Végétation de la France au 1/200 000 de H. GAUSSEN. Ce traité vient tout à fait à point, au moment où la cartographie de la végétation s'intensifie dans tous les pays, par des méthodes différentes, et où il est par conséquent nécessaire de disposer d'un fil conducteur que le livre de KÜCHLER fournit parfaitement.

**1967.** *Bulletin du Comité Français de Cartographie*, fasc. 33, août-septembre. — Ce fascicule contient, outre les informations habituelles sur la vie du Comité et sur celle de l'Association Cartographique Internationale, cinq études parmi lesquelles deux intéresseront tout particulièrement les auteurs de cartes de végétation : celle de Arthur H. ROBINSON (U.S.A.), sur les aspects psychologiques de la couleur en cartographie, question particulièrement chère à tous ceux qui sont attachés au choix écologique des couleurs dans la représentation des milieux naturels, et celle de J. BERTIN, sur la cartographie statistique automatique, technique qui peut être d'un précieux secours pour développer notamment la représentation statistique des cultures, introduite depuis longtemps d'ailleurs, d'une manière beaucoup plus simple mais très parlante, dans les cartes de végétation à moyenne échelle par H. GAUSSEN.

**1966.** PUSCARU, SOROCEANU, E. et POPOVA-CUCU, A. *Geobotanica*. Edit. Scient., Bucarest, 349 p., 1 tabl. et 2 cartes hors-texte. — Ce manuel de Géobotanique, en langue roumaine, comprend dans ses chapitres 1 à 8 une étude théorique des problèmes de sociologie végétale. Le chapitre 9 est un exposé des méthodes et des techniques de cartographie de la végétation. Le chapitre 10 traite de la valeur économique des groupements végétaux, en particulier de la productivité forestière. Enfin, le chapitre 11 est un exposé de la végétation de la Roumanie, suivi d'un index détaillé (30 pages) des principales associations végétales du territoire roumain et d'une bibliographie.

**1967.** *Carte de la Végétation de la France au 1/200 000*, Centre National de la Recherche Scientifique. Feuille n° 15 Rouen, par D. LAVERGNE et feuille n° 37 Nantes, par G. BÉNETEAU et R. CORILLON. — Ces deux feuilles occupent respectivement, dans l'ordre de parution de la Carte, les numéros 19 et 21, ce qui traduit l'accélération des publications du Service de la Carte de la Végétation du C.N.R.S., qui produit maintenant par an quatre feuilles, soit la cartographie d'un territoire de plus de 40 000 km<sup>2</sup>.

## CARTE DE LA VÉGÉTATION DES ALPES

**1966 et 1967.** *Schriftenreihe für Vegetationskunde.* (Études pour la connaissance de la végétation), fasc. 1 et 2. — Ce nouveau périodique, édité par la Station Fédérale pour l'étude de la Végétation, la Protection de la Nature et de l'Agriculture de Bad Godesberg, se propose de donner une série de monographies sur la végétation de l'Allemagne. Le fascicule 1, rédigé par W. TRAUTMANN, comprend la première carte de végétation au 1/200 000 de ce pays, la feuille 85 Minden (Allemagne du Nord), accompagnée d'une légende de 130 pages, avec résumé très détaillé en français et en anglais. La carte proprement dite couvre un territoire de 3 750 km<sup>2</sup> et représente la végétation potentielle; la définition qui est donnée de celle-ci paraît se rapprocher assez de notre propre conception du proclimax suivant laquelle sont établies nos cartes de végétation des Alpes. Six cartons figurent également à côté de la carte principale : a) grandes unités de végétation naturelle, correspondant sensiblement aux complexes de climax; b) reboisements; c) implantation d'arbres de haies et de bocages; d) répartition statistique de la culture de l'Orge; e) carte des rendements possibles; f) carte du drainage. Le nombre de groupements distingués, qui approchait de 100 dans les levés de terrain au 1/25 000, a été ramené à 50 lors de la réduction de la carte à l'échelle définitive. La délimitation des contours a posé aux auteurs quelques difficultés en raison du relief peu accentué et de l'intrication des types forestiers; il ne semble pas qu'il ait été fait appel à l'interprétation de photographies aériennes.

Le fascicule 2 contient une série de neuf études; nous donnons ci-après la traduction du sommaire. — OBERDORFER *et coll.* : Aperçu systématique des associations de Phanérogames et de Cryptogames vasculaires de l'Ouest de l'Allemagne. — HÜBSCHMANN : Sur les associations de Mousses, et la présence des Mousses dans les associations de la vallée de la Moselle. — MEISEL : Sur la liaison des espèces de l'*Aphanion arvensis* dans les plaines de l'Ouest et du Nord de l'Allemagne. — BORNKAMM : Les associations végétales des collines de Keuper près de Friedland. — LOHMEYER : Sur la forêt de Chêne sessile et de Charme de la région de Münster, et quelques-unes de ses associations marginales. — WEDECK : La question de la limitation des physiotopes par les complexes de végétation. — ANT : Les corrélations entre groupes d'espèces et les complexes en mosaïque dans le Benthos des eaux courantes. — RABELER : Sur la caractérisation des biocénoses de Pessières dans le Harz d'après la faune des Coléoptères et des Arachnides. — ANT : La présence d'Odonates dans quelques associations végétales des rives de la Lippe.

P. O.